

ROUTE DU PATRIMOINE ET DES CHAPELLES DU MONT DES AVALOIRS

JUIN 2023

Tous ces sites sont référencés
sur internet, d'un clic
vous trouverez facilement
leur localisation.

La sélection de ces lieux
ou monuments tient compte
des ouvertures. Elles sont
toutefois susceptibles d'évoluer.
N'hésitez pas à contacter
l'office de tourisme.



CONTACT

Office de Tourisme du Mont des Avaloirs

17, bd du Général de Gaulle
53700 VILLAINES-LA-JUHEL

02 43 30 11 11

officetourisme@cc-montdesavaloirs.fr

www.cc-montdesavaloirs.fr



Ce document a été réalisé dans le cadre de stages Master Tourisme de l'ESTHIA à Angers pour Solène BOULARD et Mathilde ENDRÉ.
Directeur de la publication : Diane BOLLARD, Présidente de la CCMA
Mise en page & impression : Compas Bouregard • 4300 La Ferté-Macé
Crédits photos : • Mont des Avaloirs • Courtes d'Alençon • Hélène LECOUR • Bernard MENOIR (Mont des Avaloirs)

Route du patrimoine et des chapelles du



Filez par Villepail...

30 LA CHAPELLE NOTRE-DAME-DE-BON-SECOURS

La Sechetterie - Villepail

La chapelle Notre-Dame-de-Bon-Secours connaît une rénovation de 1927 à 1930, célébrée par une grande fête avec la Fanfare de Javron et les trompettes de Villaines-la-Juhel. C'est le lieu de procession lors des rogations, aux communions et le lundi de Pentecôte.

Entre Crennes-sur-Fraubée et Villepail,
une œuvre du père Chardon :

31 LA STATUE NOTRE-DAME-DES-BRUYÈRES

D240 en direction de Crennes-sur-Fraubée - Villepail

Le Père Chardon, curé du Ham a façonné cette statue de la Vierge et l'enfant en 1978. Créée pour protéger les coureurs de moto-cross, cette imposante statue de 3 m de haut et de 5 tonnes a été peu à peu oubliée, jugée trop moderne et peu conventionnelle pour l'époque. Un travail de restauration a permis à la statue de laisser voir ses courbes contemporaines, propre à l'art de Bernard Chardon, aux yeux de tous. Le circuit de moto-cross était implanté sur le terrain communal situé à l'Ouest de la tourbière et était à l'époque particulièrement renommé puisque près de 25 motocross internationaux ont été organisés sur ce site jusqu'en 1980.

Sur votre route vers Le Ham

32 L'ÉGLISE SAINT-CALAIS

3, Route de Javron - Crennes-sur-Fraubée

Peu de sources sur l'origine de l'église subsistent, mais les vestiges de petites baies et d'une porte en arc de plein cintre dans la nef indiqueraient un édifice primitif de la période romane. La dédicace à Saint-Calais remonte à 1384. L'église est agrandie au ^{xvi}^e et ^{xvii}^e siècle. C'est au cours des ^{xvi}^e et ^{xviii}^e siècle qu'elle est enrichie de stalles, d'un retable remarquable (1698) composé d'un tableau de la Vierge écrasant le serpent, encadré de deux statues de Saint Calais et de Saint Christophe, œuvre du sculpteur Jean-Baptiste Vallée d'Alençon. Vous pouvez aussi admirer le tabernacle (1741) de Jacques Trigen de Saint-Malo. Cet ensemble est classé en 1910. À l'extrémité de la nef, du côté gauche, observez les vestiges de la peinture murale, datant du ^{xvi}^e siècle, représentant Saint Fiacre, patron des jardiniers.

ZOOM SUR LE PÈRE BERNARD CHARDON

Bernard Chardon est né le 2 novembre 1927 à Saint-Maurice-du-Désert, près de La Ferté-Macé dans l'Orne. Il commence à peindre de manière autodidacte à l'âge de 16 ans. C'est par la suite qu'il rentre au grand séminaire de Laval. Il devient enseignant à Saint-Ouen-des-Trois (Mayenne) où il laisse son imagination s'exprimer sur les murs des classes puis en créant des décors de divers spectacles et kermesses pour l'école. Ses inspirations sont diverses : Chagall, Braque, Picasso, Matisse, etc. C'est dans les années 60 que Bernard Chardon commence à œuvrer à la restauration d'églises et chapelles.

En partant vers LoupFougères, Faites un arrêt à la grotte de Lourdes

33 LA GROTTÉ DE LOURDES

Bas du lieu-dit « La Butte » - Le Ham

C'est l'abbé de Louvel, curé de la paroisse du Ham qui fait construire cette reproduction de la grotte de Lourdes en 1920 sur le terrain donné par les propriétaires de l'époque, les époux Tonneller.

34 L'ŒUVRE DU PÈRE CHARDON

Église - 5, rue des Malignières - Le Ham

Citée pour la première fois en 1095, l'église de la paroisse, d'abord nommée « Ecclesia de Ham » appartenait à des laïcs. Elle possède une chapelle placée sous le vocable de Notre-Dame de Pitié et date de 1576. L'église est remaniée aux ^{xviii}^e et ^{xx}^e siècle et la tour est reconstruite en 1868 selon les plans de l'architecte Dromer. Plusieurs modifications sont faites : deux petites chapelles sont ouvertes, un retable orne le sanctuaire, les Fenêtres sont bouchées et la tour est surmontée d'un clocher. C'est en 1962 que Bernard Chardon compose une équipe qui rénove l'église : murs reblanchis, vitraux refaits, vieux enduits de torchis remplacés, etc. À votre passage dans l'église, prêtez attention aux carreaux de céramique. Confectionnés par Bernard Chardon, ils donnent un aspect très contemporain à l'édifice.

35 LA GROTTÉ DE LOURDES

Lieu-dit La Marchandière - LoupFougères

Cette grotte est conçue dans une ancienne carrière en 1924 par le maçon M. Pichard. Elle est inaugurée par le curé Étasse ainsi qu'un évêque venu du Canada. Le 15 août, la grotte de Lourdes de LoupFougères devient un lieu de pèlerinage des chrétiens des alentours, c'est aussi le rendez-vous des communiantes de la paroisse le lendemain de leur communion.

À LoupFougères, arrêtez-vous à l'église Saint-Martin
datant de 1872 qui possède une Fresque au niveau du chœur
représentant un loup dans les Fougères.

36 LA CHAPELLE DE LA CROIX HUCHOT

Impasse Saint-Aubert - LoupFougères

Cet oratoire est construit en 1808 et dédié à Saint Aubert et à Saint Isidore, patrons de l'agriculture. C'était le lieu des rogations et de la Fête-Dieu (en juin), qui était célébrée par une procession où les paroissiens décoraient les autels et les rues avec des Fleurs. La chapelle est rénovée après être tombée en ruine vers 1895-1900.

Depuis plusieurs siècles, les gisements de Châttemoue étaient exploités par des ouvriers propriétaires. Les exploitations sont rachetées en 1836 par une société. Il y a environ une centaine d'années, l'ordinaire employait plus de 300 ouvriers. Le travail consistait en la schiste, fendu sur place. Les schistes est destiné à faire des ardoises pour les couvertures ou bien pour la construction de cheminées, marches d'escaliers ou tout simplement pour les bâtiments anciens de la région sont recouverts d'ardoises. Aujourd'hui, le schiste ardoisié est bruyé et cuit dans des fours pour en extraire des granulats exposés.

29 LE VILLAGE DES ANCIENNES ARDOISIÈRES

Châttemoue - Javron-les-Chapelles

d'ardoises provenant du petit village voisin de Châttemoue. L'activité des ardoisières a été abandonnée en 1944. Le dallage est constitué d'ardoises provenant du petit village voisin de Châttemoue.



2, Place de l'Église - Javron-les-Chapelles

28 L'ÉGLISE SAINT-JEAN-BAPTISTE

de Javron-les-Chapelles

Construite de 1711 à 1719 à l'initiative de l'abbé François Lemaignon, elle fit office d'église quand celle de Saint-Cyr-en-Poll était en travaux. La chapelle fut endommagée pendant les années révolutionnaires et renouée en 1841. Selon la légende, pendant une messe dite pour faire cesser la sécheresse, la pitié se mit à tomber et une jeune fille qui priait dehors s'en retourna aussitôt dans son village. Elle tomba malade et fut guérie. Cette Notre-Dame-des-anges.

27 LA CHAPELLE NOTRE-DAME-DES-ANGES

arrêtez-vous devant la chapelle Notre-Dame-des-anges.

2, rue de la Chapelle - Saint-Cyr-en-Poll

26 L'ÉGLISE SAINT-CYR-ET-SAINT-JULITE

Place de l'Église - Saint-Cyr-en-Poll

En sortant de Couptrain, dans la descente de la départementale pour les plus récentes (1953), ceux du chœur datent du ^{xix}^e siècle. Verrier Hubert de Sainte-Marie de Quintin (Côtes-d'Armor) et à La Solente. Les vitraux éblouissants ont été réalisés par le notaire de la Vierge, ses trois appartements à Pontmain, à Lourdes Ses fenêtres sont ornées de neuf vitraux qui représentent la 1906. Le pavage est en mosaïque d'un beau granit. Les sculptures et supports tout en bois, remarquables, datent de un traditionnel chemin de croix populaire en 14 tableaux aux de Lignéres-Ornières à 371 m. À la fin de 1944, Lignéres-Ornières a plus graves échappé aux actions les plus graves de destruction de la Seconde Guerre mondiale. L'abbé Beauchet, curé de LoupFougères, a initié la restauration de l'église. Elle est bâtie en pierre blanche dans un style flamboyant, gable. Elle est dédiée à l'origine de la restauration de l'église de Jean-Baptiste Huchot, curé de Lignéres-la-Pol.

Rue de Normandie - Neuilly-le-Vendin

25 L'ÉGLISE DE NEUILLY-LE-VENDIN

Prolongez votre parcours jusqu'à Neuilly-le-Vendin.



24



24



Le lieu d'aboutissement des processions de la Fête-Dieu, soulevée. Jusqu'à la Seconde Guerre mondiale, la chapelle était trouva entrepris par les municipalités ont participé à sa construction et de la construction de la Seconde Guerre mondiale. L'abbé Beauchet, curé de LoupFougères, a initié la restauration de l'église. Elle est bâtie en pierre blanche dans un style flamboyant, gable. Elle est dédiée à l'origine de la restauration de l'église de Jean-Baptiste Huchot, curé de Lignéres-la-Pol.

24 LA REPRODUCTION DE LA GROTTÉ DE LOURDES

Le lieu d'aboutissement des processions de la Fête-Dieu, soulevée. Jusqu'à la Seconde Guerre mondiale, la chapelle était trouva entrepris par les municipalités ont participé à sa construction et de la construction de la Seconde Guerre mondiale. L'abbé Beauchet, curé de LoupFougères, a initié la restauration de l'église. Elle est bâtie en pierre blanche dans un style flamboyant, gable. Elle est dédiée à l'origine de la restauration de l'église de Jean-Baptiste Huchot, curé de Lignéres-la-Pol.

Route de Couptrain - Lignéres-Ornières

23 LA CHAPELLE NÉOOTHIQUE

NOTRE-DAME-DE-LOURDES



Butte de Monthard - Lignéres-Ornières

22 LE SACRÉ CŒUR DE LA BUTTE DE MONTMARD, « LE CORCADO » DE LIGNIÈRES-ORNIÈRES

Maintenant direction Lignéres-Ornières...

Cette maison abrita des résistants de la région durant l'occupation nazie. L'endroit était idéal pour cacher les armes récupérées lors des pourchasse des résistants (radio, armes, etc.). Surpris par les allemands, les résistants ont été exécutés. Cette chapelle est mentionnée pour la première fois en 1451, s'agit d'un ermitage. Après sa reconstruction en 1692, elle fut office d'église paroissiale. Elle est dédiée à Saint-Julien, mort au ⁱⁱⁱ^e siècle. L'association diocésaine. D'après la légende, le chemin de la Vierge, ses trois appartements à Pontmain, à Lourdes Ses fenêtres sont ornées de neuf vitraux qui représentent la 1906. Le pavage est en mosaïque d'un beau granit. Les sculptures et supports tout en bois, remarquables, datent de un traditionnel chemin de croix populaire en 14 tableaux aux de Lignéres-Ornières à 371 m. À la fin de 1944, Lignéres-Ornières a plus graves échappé aux actions les plus graves de destruction de la Seconde Guerre mondiale. L'abbé Beauchet, curé de LoupFougères, a initié la restauration de l'église. Elle est bâtie en pierre blanche dans un style flamboyant, gable. Elle est dédiée à l'origine de la restauration de l'église de Jean-Baptiste Huchot, curé de Lignéres-la-Pol.

21 LA CHAPELLE DU VIEUX SAINT-JULIEN

21

Des travaux ont été réalisés pour la restauration de la chapelle. Les travaux ont été réalisés par les municipalités ont participé à sa construction et de la construction de la Seconde Guerre mondiale. L'abbé Beauchet, curé de LoupFougères, a initié la restauration de l'église. Elle est bâtie en pierre blanche dans un style flamboyant, gable. Elle est dédiée à l'origine de la restauration de l'église de Jean-Baptiste Huchot, curé de Lignéres-la-Pol.

Des travaux ont été réalisés pour la restauration de la chapelle. Les travaux ont été réalisés par les municipalités ont participé à sa construction et de la construction de la Seconde Guerre mondiale. L'abbé Beauchet, curé de LoupFougères, a initié la restauration de l'église. Elle est bâtie en pierre blanche dans un style flamboyant, gable. Elle est dédiée à l'origine de la restauration de l'église de Jean-Baptiste Huchot, curé de Lignéres-la-Pol.



Stationnez-vous près du monument commémoratif

20 LA MAISON DU MAQUIS DE COURTEMICHE

Rendez-vous jusqu'au maquis de Courtemiche

En face de Sainte-Rune, un verger consacrée présente 70 espèces différentes de pommiers et 20 de poiriers, le tout dans un site très bucolique. Il vous mène jusqu'à l'étang communal.

19 UN VERGER CONSERVATOIRE

Sainte-Rune - Champfrémont



Découvrez la richesse du patrimoine du Mont des Avaloirs en passant par les lieux incontournables et les pépites cachées !

Replongez dans le passé du Nord Mayenne en sillonnant les communes du Mont des Avaloirs. Ouvrez grand vos yeux, **un patrimoine historique et insolite vous attend en suivant ce parcours :**

1 LE DONJON MÉDIÉVAL

2, rue des Sapins - Villaines-la-Juhel

Commencez votre parcours par le donjon médiéval de Villaines-la-Juhel. Il surplombe la ville à une hauteur de 210 mètres. La date de construction de l'édifice n'est pas connue et il semblerait qu'il n'ait jamais été habité. Selon l'Abbé Angot, historien mayennais, le donjon daterait du ^x^e siècle, les seigneurs de Villaines de cette époque seraient la Famille Juhel. Ils auraient cependant très vite perdu cette châtellenie, sûrement au moment où Geoffroy de Mayenne combat Guillaume le Conquérant. Depuis 2017, le site a fait l'objet d'un aménagement complet. Accédez en haut du donjon par quelques marches et profitez d'une vue imprenable sur la ville !

2 UNE ÉGLISE SANS CLOCHER !

2, rue Jules Doitteau - Villaines-la-Juhel

Construite au début du ^{xx}^e siècle selon les plans de l'architecte Jacques Tessier, la première pierre est bénie le 30 mai 1900 et l'église, de style néogothique, est inaugurée le 6 mars 1904. La construction de l'église sur un sol marécageux et la nécessité des soubassements très coûteux n'ont pas permis d'édifier un clocher. Ce n'est qu'en 1985 que l'on ajoute un petit beffroi en façade, mais toujours sans cloche !

3 PETIT DÉTOUR AU CIMETIÈRE

2, rue Gaston Ramon - Villaines-la-Juhel

Sur l'allée de gauche, vous trouverez la tombe de Robert Buron. Né à Paris en 1910 et après avoir suivi des études à Sciences-Po, Robert Buron devient député de la Mayenne en 1945. Dix fois ministre, il est ensuite conseiller général de Villaines-la-Juhel en 1951 puis maire en 1953. Il transforme le bourg en faisant venir des industriels et lance une opération de développement économique communal. Battu aux élections cantonales de 1970, il devient maire de Laval un an plus tard, où il décéda le 28 avril 1973.

4 L'ANCIENNE ÉGLISE SAINT-GEORGES

2, bis rue Saint-Georges - Villaines-la-Juhel

L'ancienne église Saint-Georges de Villaines-la-Juhel fut construite pendant la période du Moyen-Âge classique (^{xii}^e siècle). Elle fut démolie en 1963. Le clocher du ^{xii}^e siècle a été conservé et restauré. Il a gardé sa fonction d'appel à la prière avec ses trois cloches et abrite de vieilles pierres tombales.

5 LA CROIX GUINHARD

La Guinhard - Courcité

La croix Guinhard à Courcité est l'une des plus ancienne du département et daterait du ^v^e siècle. La pierre serait une bonne celtique ou romaine christianisée, il est difficile de trouver son origine exacte.

6 LA CHAPELLE SAINT-LAURENT

3, Montméard - Courcité

Le plus ancien document qui mentionne la chapelle date de 1332 mais ne permet pas de définir quand celle-ci a été construite. On retrouve une statue en pierre calcaire de Saint Laurent avec à ses pieds, un gril, en référence à son martyre. Il fut condamné à brûler vif en l'an 258. Des vestiges d'un temple romain et des meules gauloises ont été trouvés à proximité. Ne rater pas non plus quelques bâtisses typiques dont une recouverte d'un beau toit de chaume et une maison de pierre chaulée.

Sur votre chemin avant de rejoindre Saint-Aubin-du-Désert...

7 LA CROIX DE PÈLERINAGE

25, Le Buisson - Saint-Germain-de-Coulamer

Au lieu-dit Le Buisson, vous pouvez remarquer une croix en granit, gravée de cinq ronds disposés en forme de croix. On suppose qu'elle est située sur un chemin de pèlerinage qui servait de repère aux marcheurs en direction du Mont-Saint-Michel ou de Saint-Jacques-de-Compostelle.

8 LA CHAPELLE SAINTE-BARBE

20, rue Sainte-Barbe - Saint-Germain-de-Coulamer

Sainte Barbe, patronne des pompiers et des artilleurs était invoquée pour se protéger de la foudre. Le 25 juin 1789, un violent orage s'abat sur Saint-Germain-de-Coulamer et détériore toitures et récoltes. Après ce jour, les habitants attribuent ce fléau au manque de piété portée à Sainte-Barbe et sa chapelle, en place depuis 1830 mais laissée à l'abandon. Ainsi, la chapelle est reconstruite et restaurée récemment.

9 LE MANOIR DE CLASSÉ ET SON MOULIN

Classé - Saint-Germain-de-Coulamer

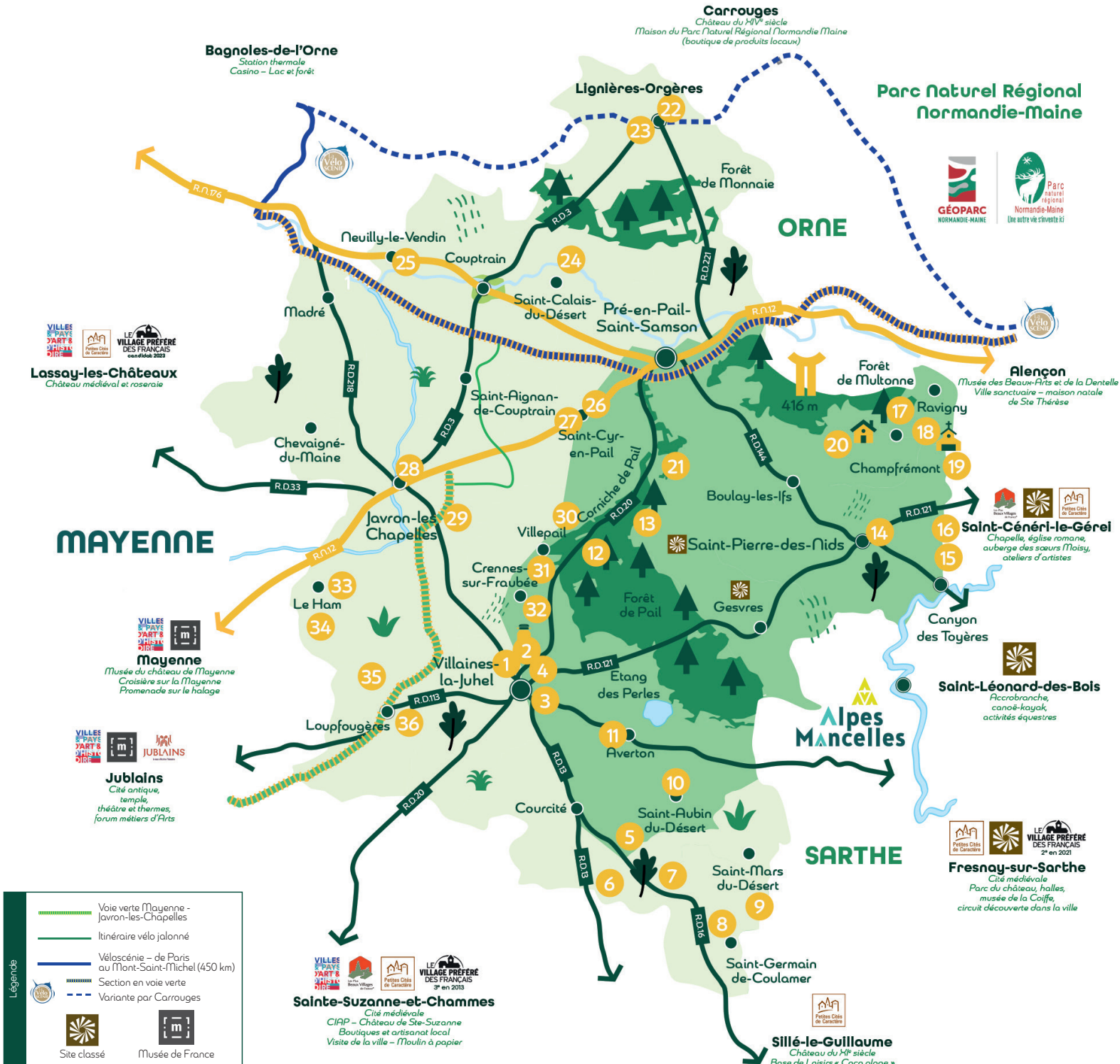
Sur votre route en direction de Saint-Aubin-du-Désert, regardez sur votre gauche pour apercevoir le Manoir de Classé et le moulin. Le domaine date du ^{xiii}^e siècle et est ouvert à la visite lors des Journées du Patrimoine.



12 LA CHAPELLE DU ROUVADIN

3, Rouvadin - Gesvres

Située au Nord de la Forêt de Pail à la limite des communes de Crennes-sur-Fraubée et de Gesvres, la chapelle dite du Rouvadin existe depuis les années 1200. Il s'agissait sans doute d'une ancienne résidence d'ermites. À la même période, Juhel de Mayenne créé une Foire autour de la Chapelle. Un cimetière entourait autrefois l'édifice. Aujourd'hui, il ne reste plus que le chœur minuscule, de style roman ancien. La chapelle est dédiée à Saint-Étienne dont la statue a été installée dans l'église de Gesvres. Dans le bourg de Gesvres, vous apercevrez l'église Saint-Pierre de style médiévale qui fut reconstruite à la fin du Moyen-Âge (^{xii}^e siècle). La particularité de cette église est que le toit de la tour clocher est en bâtière.



10 L'ÉGLISE SAINT-AUBIN-DU-DÉSERT

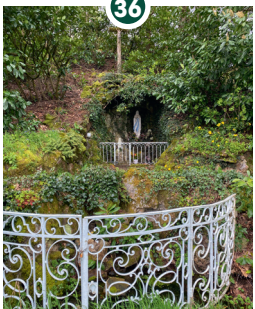
5, rue des Artisans - Saint-Aubin-du-Désert

L'église Saint-Aubin-du-Désert, construite de 1860 à 1864 par le curé de la paroisse, l'abbé Leroy, remplace l'ancienne église située au même emplacement. L'architecte Pierre Aimé Renou affectionne particulièrement le style roman et l'applique sur l'église Saint-Aubin-du-Désert.

11 L'ÉGLISE NOTRE-DAME-DE-L'ASSOMPTION

Rue de Villaines - Averton

L'église de la paroisse d'Averton est dédiée à la Vierge. Outre la nef actuelle, elle présentait un chœur plus étroit que l'on a reconstruit vers le ^{xv}^e siècle. L'édifice d'origine romane, abrite trois beaux retables en bois polychromé et des fonts baptismaux en marbre. Il est éclairé par des fenêtres ogivales à deux compartiments trilobés, surmontés d'un quatre-feuilles.



Puis arrêt aux halles du bourg de Saint-Pierre-des-Nids...

14 LES HALLES

1, Place des Halles - Saint-Pierre-des-Nids

Construites par Louis Potier, baron de Gesvres en 1560, ces halles de 25 m de long sur 13 m de large sont vendues à la commune par M. de Vaucelles en 1831 et reconstruites en 1878. Dès le début du ^{xvi}^e siècle, ce lieu sert de tribunal. C'est à « La Poâté », ancien nom de la commune que l'on rend les arrêts. À l'intérieur du bâtiment, on y trouvait au rez-de-chaussée une prison et une salle d'audience à l'étage. Aujourd'hui, le bâtiment abrite la médiathèque.

15 LE DOMAINE DE TROTTÉ

Trotté - Saint-Pierre-des-Nids

Promenez-vous au domaine de Trotté. Au cœur des Alpes Mancelles qui se situe à la jonction de trois départements (la Mayenne, l'Orne et la Sarthe). La prairie « La plage » située en amont du barrage était un lieu de baignade apprécié des années 60 à 80.



LES FORGES DE LA BATAILLE

En chemin, vous trouverez quelques blocs de maçonnerie, une digue et une île formée par les résidus de fonderie : il s'agit des ruines des Forges de la Bataille. Mentionnées dès le début du ^{xvi}^e siècle, elles étaient la propriété de la famille du duc de Gesvres-Tresmes. Les Forges utilisaient le minerai de fer extrait en surface, transformé en fonte ou vendu aux Forgerons des villages et villes alentours. Le charbon de bois, combustible indispensable pour la Forge, était fourni par les Forêts environnantes. Le dernier fourneau ferma peu avant la Révolution, en 1782.

LE MOULIN

Le moulin daterait du ^{xvi}^e siècle. Les paysans des alentours y venaient pour faire moudre blé, seigle, orge et sarrasin. À l'époque, chacun fait moudre son grain puis l'emporte pour faire le pain. On y fabrique aussi de l'aplatis d'orge et d'avoine pour les animaux. Le moulin de Trotté s'arrête de fonctionner en 1930 lorsque Burgeot, le dernier meunier, décède. Les bâtiments du moulin sont aujourd'hui réhabilités en gîtes ruraux. Le site est en libre accès, vous apprécierez de vous promener le long de la rivière Sarthe.

Petit détour à la croix de la Noé sur la commune de Saint-Pierre-des-Nids

16 LA CROIX DE LA NOÉ

743, La Noé - Saint-Pierre-des-Nids

De 1638 à 1641, une terrible épidémie sévit dans la région et fait de nombreuses victimes. Le mal est si contagieux que l'on n'ose plus apporter les morts à l'église. On les enterme immédiatement dans le coin d'un champ ou d'un jardin, sous un amas de terre et de chaux vive ; sur la Fosse, on érige une grosse croix carrée de pierre de granit. Ces souvenirs tumultueux se retrouvent en assez grand nombre à l'entrée des gros villages et sur le bord des chemins. La croix de la Noé en reste un des témoins.

17 L'ÉGLISE SAINT-MARTIN

Le Bourg - Champfrémont

L'église de Champfrémont est dédiée à Saint-Martin. Son existence est attestée par des écrits de 1126 et 1136. Il y aurait d'abord eu une construction sommaire en bois et en torchis suivie d'une construction en pierre. Les chapelles sont construites en 1586 (au Sud) puis en 1814 (au Nord). Sa particularité est que le clocher est supporté au haut de la nef par des poutres transversales couvertes d'un plancher. Sur la place, donne un manoir remarquable (aujourd'hui privé) du ^{xvi}^e siècle avec parc, ancien prieuré devenu presbytère. On y remarque une belle porte principale et des fenêtres à meneaux croisés, en pierre.

Continuez votre visite à Sainte-Anne de Champfrémont

18 LA CHAPELLE SAINTE-ANNE

Sainte-Anne - Champfrémont

L'histoire de cette chapelle repose sur une légende. « Dans un paysage de landes, un berger remarque que l'un des plus beaux béliers de son troupeau grattait la terre : le berger y retrouve une statue de Sainte Anne, la mère de la Vierge Marie. Une source jaillit. L'événement se fait vite savoir dans les alentours, les habitants demandant la construction d'une chapelle. Lors de la Fondation de l'édifice le jour par les maçons, tout s'écroule durant la nuit. Après de multiples tentatives, toujours le même résultat au matin : les murs sont à terre. Se sachant voué à l'échec, l'un des maçons lance son marteau afin de laisser Sainte Anne décider elle-même de la position de la future chapelle : le marteau jeté en l'air semble être porté par une main invisible et vient tomber à quelques centaines de mètres de son point de départ. C'est ainsi que la chapelle est construite, cette fois-ci, sans difficulté. »

La chapelle est fondée en 1630 par le curé Étienne Jouye. Son animation ancienne vient des importantes foires qui se tiennent autour d'elle. La Foire Sainte-Anne, qui est aussi un pèlerinage, est la plus fréquentée et dure une semaine. Des abris en bois furent montés autour de la chapelle pour abriter les cabarets et la restauration. Au début du ^{xv}^e siècle, les maquignons viennent de la France entière pour acheter et vendre bovins, porcs, chevaux, volailles et ovins. On exporte jusqu'en Angleterre. En annexe de la chapelle, « un ancien poste de police » servait à faire la loi pendant les foires, on y enfermait voleurs de bétail et bons buveurs.